

Monastères en été (2)

La congrégation du Grand-Saint-Bernard

L'espoir d'un nouvel élan

Les effectifs de la congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard vieillissent et diminuent, mais le repli organisé sur les hauteurs vise à mieux rebondir

8/8/14 - 15 H 18



Célébration de la messe le 16 juin 2014 pour la fête de la Saint Bernard **LAURENT COUSIN POUR LA CROIX**

Cinq silhouettes blanches debout face à l'autel. C'est le matin, l'office des lectures et des laudes. La ruche ne bourdonne pas encore. Temps de méditation et de recueillement, de louange et de partage.

UN BÂTON DANS LA MAIN DROITE, UNE BIBLE DANS LA MAIN GAUCHE

« *Moi, je viens dès 6 h 15 pour un temps de prière personnelle*, témoigne Anne-Marie Maillard, oblate à la communauté du Grand-Saint-Bernard. *Tu offres la journée telle qu'elle sera. Après, tu es emporté par le mouvement de la vie sur ce col.* » Chants et psaumes s'élèvent, portés par des voix claires, travaillées.

C'est dans cet espace paisible du rez-de-chaussée, l'ancienne église du XIII^e siècle, que les chanoines (1) résidant sur le col prennent quatre fois par jour leur respiration. La crypte est aux dimensions d'un petit nombre, parfois renforcé par un prêtre de passage, un bénévole ou des pèlerins attirés par le silence.

L'éclairage du faux plafond imite un ciel étoilé. À gauche de l'autel, une statue de saint Bernard montre un homme en marche, un bâton dans la main droite, une bible dans la main gauche. À l'entrée, au bas de l'escalier arrivant de l'étage supérieur, trois voyageurs, manteaux et capuches gonflés par le vent, ont été sculptés dans le fer par le même artiste, Jean-Pierre Augier.

250 CROYANTS À LA FÊTE DE SAINT BERNARD

L'église, à l'étage supérieur, est utilisée pour les célébrations et les grandes occasions. Le 16 juin, lors de la fête de saint Bernard de Mont-Joux, plus de 250 personnes s'y sont serrées, s'entassant dans la tribune de l'orgue, débordant dans le couloir d'accès.

L'évêque d'Aoste, Mgr Franco Lovignana, célébrait, entouré de Mgr Joseph Roudit, abbé de l'abbaye Saint-Maurice d'Agaunes, et de Mgr Jean-Marie Lovey, prévôt de la congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard.

Les stalles étaient peuplées de prêtres venus « de la plaine », notamment de Martigny, petite ville s'étendant deux mille mètres plus bas, côté suisse. Les fidèles n'étaient guère endimanchés mais plutôt revêtus de pulls et d'anoraks aux couleurs vives. Les uns parlaient français, les autres italiens. À midi, un repas fut servi dans deux grandes salles bourdonnantes de conversation.

UNE CONGRÉGATION TENDUE VERS LES SOMMETS

Maison mère fondée au XI^e siècle, l'hospice du Grand-Saint-Bernard reste le point d'ancrage d'une congrégation tendue vers les sommets. Mais comme à la fonte des neiges, lorsque le manteau d'hiver s'efface d'abord dans les vallées, celle-ci organise peu à peu son repli sur les hauteurs. En 1965, ses effectifs atteignirent un pic historique : 93 membres. Aujourd'hui, ils sont 43, dont beaucoup de prêtres âgés.

En une décennie, la congrégation s'est totalement retirée de la vallée d'Aoste, remettant au diocèse en 2012 le petit hospice de Château-Verdun qu'elle tenait depuis 1137 à Saint-Oyen, à 1 400 mètres d'altitude. Le mouvement est similaire côté suisse, où elle a quitté la paroisse de Vouvry, qu'elle desservait depuis 1204 puis celle de Montana. Elle a de même confié à d'autres la gestion de deux établissements scolaires.

Dans le Valais, la congrégation a toutefois toujours en charge la pastorale dans sept paroisses du diocèse de Sion. Et elle investit dans ses refuges. Au col du Simplon, où la route bascule à 2 mètres d'altitude vers le lac Majeur, en Italie, les chanoines tiennent depuis deux siècles un hospice créé sur ordre de Napoléon. Six chanoines y assurent une vie de prière et d'accueil.

L'ÉTÉ ÉTOFFE LES EFFECTIFS

La route étant ouverte toute l'année, la communauté s'est **particulièrement orientée vers l'accueil des familles** avec des enfants en bas âge. Au col du Grand-Saint-Bernard, l'hiver impose ses lois durant sept mois. Mais l'été, lorsque le soleil tiédit les murs, la communauté de quatre chanoines et une oblate, renforcée de deux salariés permanents – un cuisinier et un intendant – s'étoffe.

La maisonnée s'élargit alors aux bénévoles. Ceux et celles « de la plaine », dévoués à l'hospice, souvent prêts à répondre à une sollicitation pour le lendemain. Et ceux et celles venus de plus loin, de France pour beaucoup, afin de donner un peu de temps, de patience, d'énergie. « *Nous avons une liste de cinq cents noms*, se réjouit Annick Boisseaux, codirectrice de l'hôtel voisin avec son mari Stéphane. *Ils manifestent un attachement à l'hospice extraordinaire.* »

« PENSER DES PROJETS IMPOSSIBLES »

L'hiver, l'hospice vit comme sur une île. L'été, il trépide comme un ferry. Parfois, la vie semble impossible dans ces hauteurs où rien de comestible ne pousse. D'autres fois, l'éclosion d'une gentiane ou d'une renoncule, l'enthousiasme d'un groupe de jeunes, donne sens à une présence arc-boutée au rocher. L'existence humaine sur le col est fragile mais se poursuit depuis très longtemps et les chanoines entendent bien la faire perdurer.

« *Quand on cherche à préserver des acquis, on les perd, à terme*, souligne le prieur, le P. José Mittaz. *Il nous faut penser des projets impossibles, être disciples. Compter sur nos propres forces, ce ne serait pas une expérience de foi. Si on croit, il faut qu'il y ait des manques dans notre projet. Nous sommes dans une dynamique qui est de l'ordre de la confiance, pas de la maîtrise.* »

JEAN-CHRISTOPHE PLOQUIN

(1) Le chanoine est un prêtre – ou un diacre – vivant au sein d'une communauté et se distinguant des moines par le fait qu'il assume une charge pastorale d'âmes, souvent au sein d'une église paroissiale. Les chanoines dits « réguliers » suivent une « règle » de vie commune et sont liés par les trois vœux de pauvreté, chasteté et obéissance.

8/8/14 - 15 H 18

Monastères en été (2)

Les carmélites de Bayonne

Bose

Notre-Dame de Bonneval

La Trappe de Bricquebec

La congrégation du Grand-Saint-Bernard

RÉAGISSEZ

0 commentaire

DANS LA RUBRIQUE RELIGION



11/8/14 - 09 h 58

+ [De jeunes Hongrois et Français dans les tranchées du passé](#)



10/8/14 - 18 h 26

+ [A Paris, ferveur et angoisse lors de la messe avec les premiers réfugiés chrétiens d'Irak](#)

10/8/14 - 14 h 54



Mgr Lebrun : « On est face à une extermination des minorités en Irak »
